

„ ne peuvent rejeter avec dédain ou avec
 „ légereté , fans avoir sérieusement exami-
 „ né les raisons du contradicteur françois ,
 „ & tout ce qu'il oppose au rapport des
 „ commissaires de l'Académie royale des
 „ Sciences. L'accueil favorable que les géo-
 „ mètres non intéressés dans la contesta-
 „ tion , ont déjà fait à cet ouvrage , & le
 „ silence des autres , semblent décider assez
 „ la question ; car que feroit-on de plus
 „ que de se taire dans l'état d'une cause
 „ absolument désespérée , & que l'on senti-
 „ roit soi-même ne pouvoir plus soute-
 „ nir ? „

On voit par-là que le judicieux auteur de
l'Année littéraire va bien plus loin que
 nous , & regarde cette controverse comme fi-
 nie & en quelque sorte décidée contre les
 Newtoniens. On ne manquera pas de dire
 qu'il n'est pas géomètre ; mais nous savons
 qu'il n'a écrit ceci qu'après avoir entendu
 des hommes qui l'étoient très-certainement.
 Il ne s'agit d'ailleurs pas de savoir si Mr.
 Forbin a gagné sa cause , mais de prouver
 que l'on se donne du *ridicule aux yeux des*
savans en soupçonnant qu'il pourroit la
 gagner , & nous n'avons pas appris que Mr.
 Freron ait été beaucoup ridiculisé à l'occa-
 sion du passage que nous venons de rappor-
 ter.

Le *Journal des Beaux-Arts* est parfaite-
 ment d'accord avec *l'Année littéraire*.
 Journ. des beaux-arts. “ Comment se pourroit-il , s'il n'étoit pas
 Dec. 1774. “ fondé dans ses principes , qu'il résultât de
 p. 561. xv